

Crescentis

ISSN : 2647-4840

: Université de Bourgogne

5 | 2022

Varia

Dominique Ganibenc, *Vin et architecture dans l'ancien Languedoc-Roussillon*

Raphaël Schirmer

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1227>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Raphaël Schirmer, « Dominique Ganibenc, *Vin et architecture dans l'ancien Languedoc-Roussillon* », *Crescentis* [], 5 | 2022, . Copyright : [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). URL : <http://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1227>

PREO

Dominique Ganibenc, *Vin et architecture dans l'ancien Languedoc-Roussillon*

Crescentis

5 | 2022

Varia

Raphaël Schirmer

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/crescentis/index.php?id=1227>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Dominique Ganibenc, *Vin et architecture dans l'ancien Languedoc-Roussillon* : tome I, De la genèse aux maîtres d'œuvre ; tome II, Typologie, architecture, patrimoine et œnotourisme, PULM, 2021, 858 p.

- 1 L'ouvrage de Dominique Ganibenc *Vin et architecture dans l'ancien Languedoc-Roussillon* est composé de deux tomes, le premier intitulé *De la genèse aux maîtres d'œuvre* (432 pages), le second *Typologie, architecture, patrimoine et œnotourisme* (416 pages). Il est sous-titré *Des châteaux aux coopératives : l'épopée du monde vitivinicole depuis les années 1860*. Il s'agit de la version remaniée d'une thèse d'Histoire de l'art contemporain dirigée par Jean-François Pinchon et soutenue en 2012 à l'Université de Montpellier 3.
- 2 Cet ouvrage apporte incontestablement un nouvel éclairage pour qui s'intéresserait soit à l'histoire de la coopération viticole dans le Languedoc-Roussillon, soit à l'architecture liée au monde du vin, soit encore à un domaine plus précis – mais moins renseigné –, celui de la distillation. Les deux tomes sont richement illustrés, puisqu'on y trouve douze cartes, un nombre très conséquent de photographies illustrant parfaitement le thème, ou encore de belles aquarelles réalisées par l'auteur lui-même.
- 3 En revanche, le·la lecteur·trice sera particulièrement gêné·e par l'emploi de termes récurrents d'ordre lyrique qui nuisent à la qualité du

propos. Les Bacchus, Dionysos et autres termes du même acabit sont bien trop convoqués pour rendre agréable la lecture. Mais n'est-ce pas une « épopée » – sous-titre de l'ouvrage – que nous propose l'auteur ? Cette remarque qui touche à la forme renvoie aussi au fond de l'ouvrage. Et c'est bien là que le bât blesse : il manque à ce travail une véritable thèse ; celui-ci en reste trop souvent à un niveau descriptif.

- 4 On regrette particulièrement l'absence d'analyses quantitatives plus poussées ainsi qu'une synthèse. Il s'agit d'une sorte « d'épopée » sans grand recul scientifique, et c'est bien dommage. Il est incontestable que l'auteur a fourni un travail sérieux sur son corpus, mais de synthèse, point. Il évoque par exemple lui-même une « énumération » de personnes (vol. I p. 217) qui court sur une vingtaine de pages, avec une liste de noms et quelques éléments biographiques. Typiquement ce que l'on devrait trouver en annexe d'un ouvrage à caractère universitaire. La démarche est répétée pour des éléments architecturaux par exemple. On saura tout sur les voûtes (vol. II p. 81), les planchers (p. 82), les charpentes (p. 86) et même les transformateurs électriques (p. 94), sans grand recul. Ainsi, le·la lecteur·trice qui n'est pas familier·ère des villages du Languedoc-Roussillon se perd dans des détails sans grande importance. Il eut été au contraire intéressant, au-delà des personnes, de produire des données sur les parcours des architectes, leur environnement social, leurs réalisations. Dans le temps et dans l'espace.
- 5 Aucun travail quantitatif n'a ainsi été mené pour appréhender l'œuvre des architectes dans la durée, ce qui est bien dommage. Les réflexions sur la diffusion spatiale de leurs réalisations sont peu convaincantes de ce fait-là. À ce propos, si l'utilisation de la cartographie est louable, elle en reste à de la simple localisation, avec des travers : la carte 1, vol. II, p. 186 qui devrait être réalisée en figuré ponctuel est faite en choroplèthe, et tend donc à surreprésenter les grandes communes au détriment des petites. La commune du Gard qui doit probablement être celle de Vauvert, de grande superficie, ressort bien plus que d'autres bien plus petites. Y avait-il pour autant plus de coopératives ? Sans doute pas. En tout cas, il manque une utilisation de la cartographie comme outil d'analyse et de recherche. Ce serait un support appréciable pour synthétiser les données. Ne serait-ce qu'en produisant des cartes diachroniques, pourquoi pas à différentes échelles, et – surtout – qui soient croisées avec d'autres

données : surfaces en vignes, nombre d'agriculteurs·trices ou à défaut par rapport à la population communale. Un travail synthétique avec des figures sous forme d'histogrammes ou de courbes dans la durée aurait éclairé le·la lecteur·trice.

- 6 Autre souci d'importance, la bibliographie n'a pas été mise à jour depuis 2012. À part les références de l'auteur, une seule référence universitaire postérieure à cette date est convoquée. Il manque en outre des publications importantes sur le Languedoc-Roussillon, comme l'ouvrage de Stéphane Le Bras sur le *Négoce des vins en Languedoc (1900-1970)*¹ paru en 2019. Ou alors, et c'est bien surprenant, le bel ouvrage collectif *Caves coopératives en Languedoc Roussillon*² qui est pourtant au cœur du sujet de l'auteur, est à peine utilisé.
- 7 Enfin, le prix des ouvrages est particulièrement élevé : 65 euros l'exemplaire, soit 130 euros pour acquérir les deux tomes.

1 Stéphane Le Bras, *Le négoce des vins en Languedoc. L'emprise du marché, 1900-1970*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, coll. « Perspectives historiques », 2019, 504 p.

2 Geneviève Gavignaud-Fontaine, Jean-Louis Vayssettes, Jean-Michel Sauget, Jean-Marc Touzard, 2010, *Caves coopératives en Languedoc Roussillon*, Ed. Lieux Dits, 255 p.

Subject index

Recensions

Raphaël Schirmer

UMR 5319 PASSAGES, université Bordeaux-Montaigne 3